

Sous les règnes forts, ils rentraient dans leurs limites ; ils ne pouvaient entreprendre sur la royauté, quand le roi exerçait son pouvoir.

Mais l'esprit de parti, d'abord calviniste, puis janséniste, puis encyclopédiste, à la fin démocratique et parlementaire, s'y introduisit ; et ce grand corps, déjà affaibli par les funestes doctrines qui le travaillaient depuis longtemps, tomba à la première secousse et entraîna, dans sa chute, non-seulement la royauté, mais l'Etat, mais le régime et même la société tout entière. Cette chute, entre autres causes, fut amenée par l'esprit faux en matière de religion, et par l'imagination inflammable de la jeunesse, par son esprit novateur, par un caractère qui trouvait sa pâture dans l'esprit de parti. Les jeunes magistrats devenus mondains et philosophes, les vieux magistrats affolés par l'esprit de secte, l'emportèrent sur la sagesse, la gravité et l'expérience des conseillers de la grand'chambre. C'est le sort inévitable de tout corps politique qui se laisse entraîner par ceux de ses membres dont l'âge n'a pas encore formé l'expérience ou dont la foi ne peut plus modérer l'ardeur. Ainsi l'homme hâte sa fin, lorsqu'il se laisse entraîner, dans l'âge mûr, par les goûts et les passions de la jeunesse ou par des erreurs doctrinales qui le poussent jusqu'au fanatisme.

On peut pronostiquer la même chose de la Chambre des pairs d'Angleterre. Cette chambre est forte de son antiquité, de son origine lointaine, forte du nombre de ses membres, forte de ses richesses, non pas tant personnelles que féodales, richesses qui lui assurent une grande influence sur le peuple des campagnes et sur la composition de la Chambre des Communes. C'est là, pour la Grande-Bretagne, une source d'esprit conservateur ; c'est le fruit de la charte de Jean Sans Terre, le résultat de la sagesse de l'Eglise et de l'esprit pratique des Anglo-Saxons. La Chambre des Lords est un corps politique toujours vivant, puisqu'il est héréditaire ; toujours le même puisqu'il se renouvelle individuellement, ou plutôt il ne se renouvelle pas, il se continue et le fils prend la place du père. Cette chambre doit donc avoir un esprit général, un esprit de corps. L'esprit de parti serait mortel à son autorité, à sa dignité, et, tôt ou tard, à son existence.

Les nations ont aussi leur esprit de corps, ce qu'on appelle l'esprit *public*, principe de leur force de résistance et de stabilité, et dont ce qu'on nomme l'*opinion publique* n'est guère que la caricature. En 1783, il y avait beaucoup de cet esprit au Canada. C'est lui qui vous a faits ce que vous êtes devenus. Les événements le prouvent. Depuis, parmi vous, s'est manifesté l'esprit